VI

Les rayons du soleil éclairaient la chambre d'une lumière douce, j'étais allongé sur le lit, Eva à côté de moi. Son visage était paisible comme si tout ce qui s'était passé hier soir n'avait jamais eu lieu.

Et pourtant.

La blessure à l'épaule me fit grimacer quand je me levai. Je pris mes affaires, m'habillai et sortis.

Un calme anormal régnait dans l'appartement. D'habitude, Jean et Marc étaient déjà entrain de se chamailler, Franck et Adrien regardaient un vieux film et les filles se maquillaient devant le miroir.

Mais là, il n'y avait personne.

Seul Kevin était debout dans la cuisine, la tête tournée vers la fenêtre.

- Bien dormi ?
- Oui. Et toi ?
- Ça va.
- Franck est sorti de l'hôpital ?
- Non, les médecins ont préféré le garder. Il doit sortir cette après-midi normalement. Adrien et Marc sont avec lui et j'ai demandé aux autres de rentrer chez eux.
- Je vois.

On resta silencieux pendant un long moment. Puis Kevin se leva et partit faire du café.

- Réponds moi franchement Sully. Sais-tu pourquoi ce type en avait après toi ?
- Il a été engagé pour me tuer.
- T'as une idée sur l'identité du type qui voudrait te tuer ?
- Non.

Kevin regardait par la fenêtre, les yeux perdus dans le vague. Je vis ses sourcils se froncer et une mine inquiète apparaître sur son visage.

- Ça va pas ?
- Va réveiller Eva.

Des coups de feux éclatèrent dehors et quand je regardai par la fenêtre.Je vis trois personnes cagoulées , vêtues de vestes noires arborant des têtes hideuses de diables .

- Qu'est-ce qu'ils font là ?
- Aucune idée, mais on va pas attendre pour le savoir. Vas réveiller Eva, prenez juste le strict minimum et on partira ensuite.

- Pour aller où ?
- Dans un endroit sûr, maintenant vas-y.

Quelques minutes plus tard nous étions en bas de l'immeuble. Les coups de feux s'étaient calmés mais le danger était toujours là. Kevin arriva avec la voiture et nous partîmes.

- On va où ? demanda Eva
- Chez un vieux pote. Il vit dans un appart vers du centre de la basse ville.
- Là où vit la pire racaille, génial...
- Les diables rouges ne se risquent jamais là bas, on y sera en sécurité.
- Mais on sait même pas si c'est après Sully qu'ils en ont.
- C'est vrai, mais ne prenons aucun risque.

Et nous quittâmes le quartier, ne sachant pas, quand nous y retournerions.

Imaginez un endroit plongé dans les ténèbres. Un lieu, où la cruauté n'est que banalité. Un lieu où la seule loi est la loi du plus fort , un lieu où les faibles n'ont que deux choix : se cacher ou disparaître.

Voilà ce qu'est le centre de la basse ville.

Nous mîmes plusieurs heures avant de l'atteindre ce lieu maudit. La misère y régnait en maître Ici et là des enfants qui ne devaient pas dépasser les dix ans faisaient la manche ; certains d'entre eux, gisaient lamentablement sur le sol ; leurs corps chétifs ne bougeaient presque plus.

Plus loin, deux hommes se battaient violemment sans raison ; l'un d'eux sortit un couteau qu'il planta sur son adversaire qui s'effondra sans vie. La foule autour s'écarta en silence et l'homme s'enfuit.

- Cet endroit craint vraiment , me dit Eva.

Kevin s'arrêta devant de vieux immeubles et nous descendîmes tous les trois de la voiture. Les rues étaient jonchées de sacs poubelles entassés les un sur les autres et l'odeur qui en émanait me retourna l'estomac.

- C'est là qu'il vit ton pote ? demanda Eva

Il sortit de la voiture et rentra dans l'immeuble le plus sordide de la rue.

L'endroit crasseux où nous vivions était un palace comparé à ce bouge. Cela empestait l'urine et les poubelles pleines à ras bord vomissaient sur la chaussées : c' étaient le paradis des rats et de la vermine en tout genre.

On grimpa les escaliers jusqu'au deuxième étage, Kevin s'arrêta devant une porte et y frappa trois fois.

Un homme ouvrit, grand, musclé les cheveux rasés, une barbe de trois jours lui mangeait le bas du visage. Il nous dévisagea tous les trois et posa les yeux sur les sacs avant de regarder de nouveau Kevin.

- Des problèmes ?

- T’a pas idée, lui répondit Kevin

Un sourire se dessina sur son visage et il nous fit signe d’entrer dans son appartement étonnamment coquet, vu l'endroit !

Kevin s'installa dans un fauteuil et lui raconta ce qui nous était arrivé. Le massacre de la course ainsi que la descente des diables rouges. Il lui raconta aussi l’attaque du tueur à gage et je vis les sourcils de Quentin, notre hôte, se froncer comme si quelque chose le dérangeait.

- Sully, c’est bien ça ?

- C’est ça.

- Aurais-tu fait du mal à quelqu’un.

- Non.

- Et tes parents ?

- Tu penses tout de même pas à ça Quentin.

- On ne peut pas écarter cette hypothèse Kevin.

- Mais de quoi vous parlez ? Et qu’est-ce que les parents de Sully ont à voir avec ça ? intervint Eva

Kevin grimaça et je compris que tout cela était encore plus grave que ce à quoi je pensais.

- As-tu déjà entendu parler, de la dette de sang Sully ? me demanda Quentin

- Non, jamais.

- Il y a une vielle loi qui règne ici, dans la basse ville. Une loi qui dit que le sang devra être vengé par le sang, si un membre d’une famille a tué quelqu’un, alors la famille du défunt aura le droit de tuer celui qui a commis le crime ou un membre de sa famille.

- Mais Sully n'a jamais commis de crime. dit Eva

- Pas Sully. Mais ses parents oui. déclara Kevin

Eva et moi nous le regardâmes tout les deux, incrédules. Mes parents ? Commettre un crime ?

Le visage de ma mère m’apparut, belle, souriante, celui de mon père, calme et réconfortant. Je me revoyais dans leur bras, avec le sourire. Ce sourire qui avait disparu depuis bien longtemps.

- C’est pas possible. soufflais je.

- Mr Gary m’avait fait promettre de ne rien te dire. Mais vu les circonstances, tu as le droit de savoir.

Je n’arrivais plus à parler. Ma gorge se nouait.

C’est impossible.

- Tes parents Sully, étaient des tueurs à gage. m’avoua t-il.